



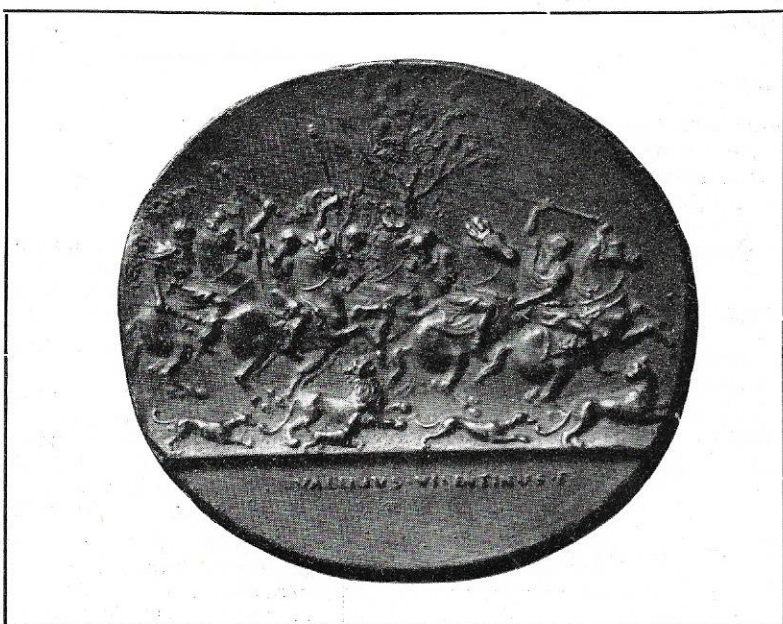
UNE DECOUVERTE AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Parmi les œuvres d'art dont le prêt à des expositions a été sollicité de notre Musée au cours de cette année, il y en a une dont la notoriété est toute récente — car jusqu'à ces dernières années sa présence y était pour ainsi dire occulte.

C'est une plaquette en cristal de roche que nous avons cru bon d'extraire, il y a quelques années, des bas-fonds de nos magasins — d'une boîte à outils si notre mémoire est bonne — pour lui assigner une place d'honneur dans nos vitrines d'objets d'art, malgré deux fractures qui la déparent assez fâcheusement. Probablement faut-il la considérer comme ayant fait partie du lot de camées, gemmes et intailles du legs Jules Signol, dont notre Musée bénéficia en 1904.

Serti dans un mince cadre en bronze doré avec une boucle de suspension, ce cristal de contour ovale (H. 0 m. 71; L. 0 m. 81) représente, en taille creuse, cinq cavaliers antiques accompagnés de trois chiens qui poursuivent un lion et un léopard. Sujet à propos duquel un archéologue ne manquerait pas d'évoquer le souvenir des chasses d'Alexandre le Grand dans les ménageries de Babylone ou de Persepolis et de l'imagerie hellénistique qui s'en empara à la suite de l'Ex-voto de Kratéros de Lysippe et Léocharès, et dont le plus fameux dérivé subsistant est le bas-relief du sarcophage dit d'Alexandre au Musée d'Istanbul (1). L'inscription en capitales romaines VALERIVS. VICENTINVS. F. que comporte la plaquette rend superflue la recherche de son auteur. Il s'agit bien là, en effet, d'une œuvre de Valerio Belli, dit Il Vicentino, tailleur de cristaux et de pierres dures, ainsi que médailleur (Vienne 1468 — id. 1546) que ses contemporains surnommaient il principe degli incisori et qui, selon Vasari, ha fatto con l'occhio e con le mani miracoli stupendissimi, s'inspirant des monnaies et gemmes antiques, ainsi que des dessins des peintres de l'école de Raphaël (2).

Il est connu que les cristaux de sa façon, dont les musées du Louvre, de Berlin et de Florence gardent de beaux spécimens, ont souvent servi de moules pour la fonte de plaquettes en bronze, dispersées en assez grande quantité à travers les collections du monde. Et ce n'est qu'en cette matière que la Chasse aux fauves a été jusqu'ici connue, avec les



1° - Valerio Belli - Chasse aux fauves - Cristal taillé, au Musée des Beaux-Arts de Tours.

2° - Plaquette de bronze moulée sur le cristal de Valerio Belli - Musée de l'Art de Vienne.

(Clichés de la "Revue des Arts")

médailles appartenant à diverses collections. Nous citerons en premier lieu le Musée historique de Bâle, car son exemplaire a l'avantage d'une provenance connue remontant jusqu'en 1586, date de son inscription à l'inventaire du cabinet d'un humaniste de cette cité, Basile Amerbach, docteur en droit. D'autres se trouvent à la donation Rothschild au Louvre, aux Musées Victoria-Albert à Londres et d'Histoire de l'Art à Vienne (3). Pour ce dernier, ici reproduit, nous avons pu, grâce à l'obligeance de nos collègues autrichiens, le confronter par opposition avec le cristal de Tours pour constater la quasiparfaite identité de leurs surfaces convexes et concaves, avec un tout léger écart résultant du rétrécissement du bronze après la fonte.

Pour terminer, notons bien que d'après une source du XVIII^e siècle, un cristal gravé représentant une scène de chasse et signé Valerius Vicentinus appartenait à la collection de Francesco Ricoveri à Florence, aujourd'hui inexistante (4). N'y aurait-il pas lieu d'y supposer une des étapes lointaines des pérégrinations du cristal que nous avons trouvé échoué aux rebuts de nos collections de Tours ?

Publiée dans « La Revue des Arts », organe des Musées de France, au cours de l'année dernière (n° 2, p. 103) cette œuvre ressuscitée de Valerio Belli nous est actuellement demandée pour trouver une sorte de consécration dans la partie rétrospective de l'Exposition internationale de la Médaille contemporaine qui se tiendra à Anvers l'été prochain.

Boris LOSSKY

Conservateur des Musées, Municipaux de Tours et d'Amboise

(1) Rappelons également comme exemple le relief cintré trouvé à Messène (Morée), au Louvre, n° 858 des catalogues Héron de Villefosse et E. Michon (éd. 1922, p. 8) Cf. P. PERDRIZET, « La Venatio Alexandri » à Delphes, in *Bullet. de la Corresp. Hellénique* 1898, p. 567 sq.

(2) THIEME-BECKER, *Künstlerlexikon*, 111, 249.

(3) L. PLANISCIG, *Die Bronzeplastiken des Kunsthist. Museums, Vienne*, 1924, p. 260, fig. 447, Cat. n° 6087 (H. 0 m. 072; L. 0 m. 080). Catalogue du Musée Victoria-Albert, n° 7379-1861 (H. 0 m. 72; L. 0 m. 081).

(4) GORI, *Dactyliothea Smithiana*, 1767, t. II, p. 249. Cité dans les catalogues ci-dessus. Soit remercié ici M. Hubert Landais dont l'érudition n'est pas étrangère à la présente mise au point, ainsi que M. Hans Reinhardt pour le renseignement concernant la plaquette de Bâle.